

Entre 1203 et 1805, 50 millions de chrétiens trouvèrent la mort. Leurs souffrances étaient infligées par l'Église de Rome car leur foi était en Christ seul. Ils furent tués en Europe, en Espagne surtout. Hors de Christ, tout pour eux était vanité car il souffrit et mourut pour les hommes. Pendant 600 ans, des chrétiens furent martyrisés. L'histoire ne peut les oublier. D'une main de fer, les broyant sans pitié, les papes romains dominèrent sur le pays. Ceux qui ne savent rien de l'histoire succomberont peut-être à l'apostasie. Mais nous, nous refusons les pieux mensonges de Rome car nous avons cinquante millions de raisons pour redire que le salut s'obtient par la foi seule en Christ seul et par la grâce seule. Le Dieu souverain accorde à l'homme la foi. Le salut est dans la main du Créateur. Cet Évangile offense Rome encore de nos jours. Elle (= Rome) offre donc une autre voie, une contrefaçon, un compromis. Gardez-vous de l'antique mensonge des papes. Soyez avec toute cette nuée de témoins qui par grâce moururent dans leur Seigneur. Rappelons leur souvenir pour dire : Que cette même foi nous fasse vivre aujourd'hui :

Presque tout le monde aujourd'hui, a une certaine connaissance de l'Holocauste de la 2^{ème} Guerre Mondiale, de ces 6 années. D'horreur et de souffrances indicibles subies par le peuple juif sous Hitler et le régime nazi. L'Holocauste fut une période d'horreur et de souffrances indicibles infligées au peuple juif qui fut littéralement liquidé.

Mais peu de gens connaissent cette atrocité antérieure, **l'Inquisition**, les 605 années durant lesquelles des chrétiens furent torturés et assassinés parce qu'ils refusaient de renoncer à leur foi.

L'Inquisition est largement oubliée, même inconnue de la plupart des gens, surtout de la jeune génération. Elle a duré bien plus de 6 siècles. La mort et d'atroces tortures furent infligées non seulement aux chrétiens bibliques, mais encore aux Musulmans, aux Templiers, et à celles qu'on appelait sorcières. L'Inquisition a fait des dizaines de millions de morts, peut-être cinquante millions, selon des historiens crédibles et bien connus. Beaucoup ignorent même le terme « Inquisition ». C'est cette période de 605 ans pendant laquelle l'Église catholique romaine, méthodiquement et systématiquement tortura les chrétiens bibliques et d'autres, pour qu'ils abandonnent leur foi et se confient dans « l'Église leur mère », au lieu d'avoir une foi personnelle dans le Christ Jésus et en sa grâce. L'Église catholique se mit à éliminer l'hérésie bien avant le 12^{ème} siècle. Pour elle, tout ce qui ne s'alignait pas sur son système religieux était hérétique et devait être éradiqué. Mais avant le 12^{ème} siècle, ces prétendus hérétiques étaient surtout des individus, des prédicateurs des rues, ou de petits groupes de croyants bibliques dispersés çà et là. L'Église n'avait pas encore de système structuré pour éradiquer « l'hérésie ». Elle le faisait sporadiquement, lentement, n'étant pas organisée pour éliminer méthodiquement l'hérésie et les hérétiques. Mais tout allait changer. Au 12^{ème} survint un phénomène auquel l'Église catholique n'avait pas encore eu à faire. En France méridionale, des foules de gens adoptèrent la foi biblique. Des groupes comme les Albigeois se multiplièrent. Ce que l'Église catholique romaine appelait « hérésie » se répandait de façon alarmante. Pour éradiquer cette « hérésie », il lui fallait une organisation nouvelle et systématique. C'est le Pape Innocent III qui mit sur pied cette organisation. L'armée des Croisés était à sa disposition pour cela ; de plus, il offrait des terres à tous ceux qui voulaient lutter contre ce mouvement « hérétique » du Sud de la France. Innocent III résolut de détruire cette menace grandissante, es croyants bibliques, à commencer par les Albigeois.

L'Inquisition, si vous voulez la dater, commence dans le sud de la France. Des gens remarquables appelés Albigeois avaient établi une culture et une civilisation remarquables, et menaient une vie droite et vertueuse. Ils pratiquaient une agriculture particulière fondée sur les principes bibliques, et possédaient bon nombre de villes en France. Albi, par exemple, existe toujours. La foi biblique n'y est plus si répandue, car les Albigeois furent brutalement éliminés et torturés. Tels furent les débuts de l'Inquisition sous le pontificat d'Innocent III. Ce pape mit à profit des lois conférant à Rome non seulement le pouvoir religieux, mais encore le pouvoir civil institué par Hildebrand, le célèbre Grégoire VII. Innocent III amena la puissance papale à son apogée quand il lança les Croisés contre les chrétiens fidèles à la Bible. Il fit détruire leurs villes : ce fut un bain de sang. Ces chrétiens furent mis à mort. L'historien Wylie relate ces massacres, et la chute de certaines de leurs villes. Le récit est affligeant. Les catholiques ont même noirci leur réputation, les accusant d'être manichéens, d'être des dualistes qui méprisaient le corps et la chair. En réalité ils sont certainement issus des Pauliciens qui se réclamaient de la foi de l'apôtre Paul, telle que la transmise la Bible. Mais leur mode de vie remarquable, leur authenticité, leur haute moralité les rattachent au véritable Évangile de Jésus-Christ et non au dualisme. Non seulement des villes entières ont été massacrées, mais l'histoire elle-même a été comme enténébrée.

Ce « nettoyage » n'a pas touché que les Albigeois et la France méridionale. De son bras puissant, le pape toucha d'autres nations, d'autres régions, là où l'Église catholique était présente. Par exemple, les Vaudois ou « peuple des vallées » ont subi des persécutions féroces à cause de leur foi.

Les Vaudois sont des chrétiens remarquables dont les origines remontent aux temps apostoliques et aux écrits apostoliques, aux Écritures néo-testamentaires et vétéro-testamentaires. Ils étaient profondément attachés aux vérités des Écritures. Ils croyaient en Christ Jésus seul, par la foi seule, et la grâce seule. Des historiens comme Jean-Paul Perrin, Peter Allix, et bien d'autres nous font bien connaître ces fidèles de la Bible. Il est édifiant de découvrir la foi et la fermeté de ces hommes et de ces femmes. A plusieurs reprises la vallée du Piémont fit envahie par les armées papales envoyées pour massacrer ces chrétiens habitants des vallées. Aussi appela-t-on « Vaudois » ces habitants de l'Italie du nord et de la France méridionale. Ainsi fut mise au point une méthode rigoureuse de traitement des hérétiques où qu'ils soient. Des conseils d'évêques et d'archevêques sous l'autorité du pape prirent le nom de « Saint Office de l'Inquisition » pour traiter ce mal, l'hérésie. Innocent III institua une méthode et ses successeurs la perfectionnèrent sans cesse. Les méthodes pour éradiquer les dissidents devinrent de plus en plus atroces. Innocent IV, lui, établit de manière concrète et détaillée les méthodes pour torturer les dissidents. Sans exception, chacun des 75 papes qui lui succédèrent ajouta des raffinements supplémentaires à ces diverses méthodes de torture. Plusieurs historiens sérieux témoignent des atrocités commises par l'Église catholique sous l'Inquisition. Même des historiens catholiques comme Peter de Rosa évoquent ces horreurs inquisitoriales.

Peter de Rosa a écrit un livre : « Les Vicaires de Christ : les aspects ténébreux de la papauté ». Il évoque la primauté présumée des papes régnant sur toute l'Église, et l'arrogance de la puissance papale. Je le cite : « Jean-Paul fait de la papauté la championne de la vérité et des droits de l'homme. Pour lui les papes ne se sont jamais contredits entre eux sur l'essentiel et n'ont jamais dévié de la vérité de l'Évangile. L'histoire détruit le mythe d'une papauté irréprochable en matière de vérité. Dans les époques barbares, les papes sont les chefs de la meute de loups. Dans les temps éclairés, ils restent à la traîne. Leur pire moments sont ceux où, contrairement à l'Évangile, ils tentèrent d'imposer leur vérité par la force. »

Ailleurs dans son ouvrage, Peter de Rosa décrit ces mêmes atroces machines à torturer de l'Église catholique. Il écrit : « L'Inquisition : il y a là de quoi discréditer n'importe quelle organisation. Mais, pour l'Église catholique, c'est accablant. De nos jours elle se trouve bien des justifications et se pose en championne de la loi naturelle et des droits humains. La papauté, en particulier, aime se considérer comme la championne de la moralité. Mais ce que montre l'histoire, c'est que pendant plus de 6 siècles sans interruption, la papauté dut l'ennemie jurée de la justice la plus élémentaire. À partir de 13^{ème} siècle, sur 80 papes se succédant sans interruption, pas un seul ne désapprouve la théologie de l'Inquisition ni l'appareil inquisitorial. Loin de là, chacun d'eux ajouta ses propres raffinements cruels au fonctionnement de cette machine de mort. »

Ainsi la papauté incarne de manière saisissante l'image présentée dans le chapitre 17 de l'Apocalypse : « la femme ivre du sang » des massacres qu'elle a perpétrés pendant 6 siècles ? Dans la Bible, le Saint-Esprit prévient qu'elle sera assoiffée de puissance et de sang. L'histoire nous livre certains détails épouvantables de ses agissements. Citons aussi un 2^{ème} historien, Lord Acton. Il est célèbre pour son adage qu'il appliquait carrément à sa « Mère Église » romaine : « Le pouvoir corrompt, et le pouvoir absolu mène à la corruption absolue. » De l'Inquisition, il dit : « L'Inquisition est l'arme caractéristique des papes. Dans tout ce qu'ils ont accompli, suivi ou approuvé, elle reste le trait distinctif de la Rome papale. L'Inquisition fut organisée, renouvelée et perfectionnée par une longue série d'actes émanant de l'autorité suprême de l'Église. Aucune autre institution, aucune doctrine, aucun enseignement n'est une création aussi nettement caractéristique de la papauté, en-dehors de son pouvoir dispensateur. L'Inquisition est l'élément principal qui identifie la papauté et c'est sur cet élément qu'il faut la juger. Le principe de l'Inquisition, c'est le pouvoir souverain du pape sur la vie et sur la mort. Quiconque lui désobéit doit comparaître devant un tribunal, et être torturé et brûlé. Si cela est impossible, on peut se dispenser des formalités ; on peut tuer le coupable comme un hors-la-loi quelconque. Autrement dit, le principe de l'Inquisition est le meurtre, et l'opinion qu'on se fait de la papauté dépend de l'opinion qu'on a de l'assassinat religieux. »

Voilà ce qu'écrivait ce catholique anglais, Lord Acton.

L'Église catholique romaine ne se contentait pas de mettre à mort les « hérétiques » (de manière humaine). Elle inventa sans cesse des tortures de plus en plus atroces pour tenter d'amener ces prétendus hérétiques à renoncer à leur foi et à accepter le catholicisme romain. Des appareils comme le « siège de Judas ». C'est surtout l'Inquisition espagnole qui se servit du « siège de Judas » qui est en forme de pyramide. On faisait descendre dessus la victime pour que la pointe de la pyramide pénètre dans les orifices du corps tant féminin que masculin, ce qui causait des douleurs atroces. On espérait ainsi les faire renoncer à leur foi biblique pour proclamer la foi dans « la Sainte Mère, l'Église ». Cet instrument n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres. D'autres fidèles de la Bible furent brûlés vifs. On brûlait les dissidents sur le bûcher en présence de foules nombreuses : c'étaient les autodafés, à grand renfort de cérémonial et de festivités. On brûlait ainsi les « hérétiques » dont la foi et les convictions bibliques étaient la menace la plus grave pour la papauté. On croirait presque qu'en les brûlant, l'Église de Rome croyait réduire en cendres non seulement leur corps mais encore leur foi. En Angleterre, lors de la Réforme du 16^{ème} siècle, pendant son règne, Marie Tudor, fille aînée d'Henry VIII, appelée également « Marie la Sanguinaire », catholique fervente toute dévouée au pape, introduisit l'Inquisition, livrant au martyre environ 288 protestants anglais. La plupart furent mis à mort parce qu'ils n'iaient la « présence réelle ». Selon cette doctrine catholique, Jésus-Christ est réellement présent dans le sacrement, avec son corps, son âme, et sa divinité. Les évêques Latimer et Ridley furent brûlés vifs, attachés ensemble dos à dos devant Balliol College à Oxford en 1555. Beaucoup se souviennent encore des dernières paroles si émouvantes de Latimer qui galvanisèrent pendant des siècles les croyants bibliques, surtout en pays anglophone : « Prenez courage, Maître Ridley, et montrez-vous un homme. Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, nous allumons en Angleterre une flamme qui, j'espère, ne s'éteindra jamais. »

Le chevalet était tristement célèbre pour les tourments qu'il infligeait aux victimes. On étendait la victime sur le chevalet, puis par des cordes on tirait sur les bras et les jambes pour déboîter les membres et causer le maximum de douleurs, pour pousser la victime à se soumettre à l'Église de Rome.

Une autre méthode pour infliger des tourments sans nom était de hisser la victime vers le plafond avec des cordes, puis après avoir attaché des poids à ses chevilles on la faisait retomber mais avant qu'elle ne touche le sol, on stoppait brutalement la chute, causant des douleurs atroces dans tout le corps.

Les Inquisiteurs avaient aussi une machine à broyer le crâne, pour inciter les gens à « se repentir ». La machine à broyer le crâne était une machine à torturer moyenâgeuse. On plaçait le menton de la victime sur une barre, avec une plaque au sommet du crâne, et on écrasait la tête en serrant une vis. Cela faisait éclater les dents et les globes oculaires sortaient de leurs orbites. On espérait par ces tortures amener les victimes à se soumettre, à renoncer à leur foi personnelle, et à se confier dans le système catholique.

Une autre horreur de l'Inquisition était le coffre intérieurement garni de pointes. Ce coffre garni de pointes avait les dimensions d'un cercueil, avec un couvercle qui se refermait. Mus par des ressorts, des bras garnis de pointes cruelles venaient alors entourer, serrer et transpercer tout le corps de la victime, y compris les yeux et les oreilles. Le but était de le faire mourir très lentement, en infligeant le maximum de souffrances. Des pointes cruelles perçaient le corps entraînant une mort lente.

Dans l'Église catholique on avait appris qu'on pouvait enlever toute la peau jusqu'à la taille, avant que la victime ne meure.

Les Inquisiteurs avaient encore d'autres moyens et d'autres instruments pour déchirer les chairs et pour mutiler leurs victimes. L'Église catholique provoquait aussi une mort lente en déchirant les chairs d'hommes, de femmes, et même d'enfants. Au moyen de ces instruments de torture, de fouets, de scies, et de diverses griffes, ils déchiraient les chairs de leurs victimes. Ils ne s'en prenaient pas à n'importe quelle partie du corps, mais le plus souvent aux parties génitales des hommes ou des femmes pour infliger le maximum de douleur aux parties les plus sensibles, c'est-à-dire aux organes génitaux des deux sexes. Pour augmenter la douleur, parfois les instruments étaient rougis au feu.

Les Inquisiteurs avaient mis au point diverses méthodes pour écraser les récalcitrants. Des étaux pour serrer les doigts jusqu'à faire éclater les os. Il y avait d'autres instruments qu'on enfonçait sous les ongles pour qu'une douleur atroce se propage le long des nerfs comme un feu ardent. D'autres instruments servaient à arracher la langue, à arracher les yeux, et à arracher les oreilles. Un faisceau de cordes de fer, avec au bout de chaque corde une boule garnie de pointes servait à déchirer les chairs du dos et à dénuder muscles et os. Au moyen de vis, on serrait les jambes dans des plaques de fer jusqu'à réduire en pulpe les chairs et les os. On appliquait les "poucettes" non seulement aux pouces mais aussi aux orteils des prisonniers. Des appareils semblables, mais plus grands, servaient à broyer les genoux et les coudes.

Les Inquisiteurs avaient une autre série d'appareils : des sièges garnis de pointes pour transpercer le corps. On plaçait la victime sur le siège garni de pointes, sur lequel on cognait avec des maillets pour s'assurer que les pointes entraient bien dans la chair. Puis on allumait un feu sous le siège.

On espérait extirper "l'hérésie" qui est la confiance en Christ seul, par la foi seule et la grâce seule, cette "hérésie" de la foi biblique pour amener les gens à se confier dans la "Sainte Mère, l'Église".

Certains instruments servaient aussi à dévider les viscères ou à arracher d'autres organes tout en empêchant la victime de mourir ou d'échapper à la douleur par l'évanouissement.

On pouvait infliger toutes ces horreurs à n'importe quel homme, femme, ou enfant de plus de 12 ans s'ils étaient en désaccord avec l'Église catholique. Et les procès n'étaient ni justes ni démocratiques. Les Inquisiteurs pouvaient arrêter n'importe qui sur un simple soupçon et le procès restait secret. L'accusé n'avait le droit de connaître ni ses accusateurs, ni les témoins à charge. Il était jugé par des prêtres, des ecclésiastiques détenant un pouvoir absolu. On acceptait les témoignages de gens de mauvaise vie, de criminels, des parjures ou des hérétiques, pourvu qu'ils soient hostiles à l'accusé. Quand je dis "hérétiques", je ne parle pas des vrais chrétiens. Dès l'âge de 12 ans, les enfants pouvaient témoigner. L'accusé n'avait jamais d'avocat pour le défendre car tous ceux qui prenaient la défense d'un "hérétique" étaient accusés de promouvoir l'hérésie, ce qui était un crime.

Souignons qu'en Europe, l'Inquisition fut mise en œuvre systématiquement en France, en Allemagne, et en Italie.

Ces gens ont souffert atrocement, et pourtant ils sont restés fermes dans leur foi et ils ont trouvé la force et le courage d'affronter ces atrocités. C'est là une extraordinaire manifestation de la grâce du Seigneur Jésus-Christ et de sa puissance divine. Leur foi inébranlable en lui les a portés et leur a permis de résister à ces épreuves que nous avons bien de la peine à considérer, et que nous ne pourrions supporter.

« **Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours** » (Psaumes 34.20).

Ils se souvenaient des paroles du Seigneur : « **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus.** » (Luc 12.4).

« **Je vous le dit, quiconque se déclarera publiquement pour moi, le Fils de l'homme se déclarera aussi pour lui devant les anges de Dieu** » (Luc 12.8).

« **Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'anxiété, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?** » (Romains 8.35).

« **Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.** » (Romains 8.37).

Ils savaient qui était Christ, mais aussi qui était l'Antichrist, car ils s'appuyaient sur l'Écriture. Les vaudois et d'autres citent la Bible pendant toute l'Inquisition. Ils voyaient bien que les Écritures montrent qui est le Christ, et qui est l'Antichrist. Leur foi tint bon car ils savaient que les Écritures annonçaient que les croyants véritables souffriraient ainsi. Le Christ Jésus avait annoncé que de nombreux faux chrétiens allaient venir, des gens qui voudraient prendre la place de Christ. Pierre a prédit qu'il y aurait de nombreux faux docteurs. L'apôtre Paul a annoncé que des loups allaient infiltrer le troupeau du Seigneur. Face au grand nombre, c'était toujours un petit nombre qui allait tenir bon. Ils étaient donc avertis et avaient vivement conscience d'être en présence de la femme dont parle Apocalypse 17. Ils savaient qu'Apocalypse 17 évoque le mystère de la femme, Babylone la grande, mère des prostituées, ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus (Apocalypse 17.6). Ils comprenaient qu'il s'agissait du système papal, et qu'ils devaient tenir ferme dans leur foi, car tout cela était annoncé par prophétie. Ils voyaient bien que cette prostituée était grande, car elle se servait des rois et des reines pour accomplir son œuvre, et qu'elle était bien "un mystère" car elle proclamait un message étranger aux pages de l'Écriture.

« **L'Inquisition** » URL = <http://www.bereanbeacon.org/languages/french/video.php?name=french>

« **The Inquisition** », URL = <http://www.bereanbeacon.org/playUtube2.php?link=?vids=?docid=Rx8PdvOELvY?store=The%20Inquisition> =

Auteurs : **Richard Bennett** (ancien Prêtre Catholique pendant 22 ans), et **Michael de Semlyn** (auteur, conférencier)

⇒ **Durant les 605 années d'Inquisition, de 1203 à 1805, 50 Millions de chrétiens trouvèrent la mort !**

⇒ **Pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale, les orthodoxes serbes subirent une Inquisition des Croates catholiques (700.000 Serbes furent torturés et tués rien qu'en 4 ans)**

Mais, la prophétie annonçait que ces horreurs résulteraient d'une apostasie vis-à-vis du véritable Évangile. Malheureusement de nos jours les chrétiens sont nombreux à dire qu'ils savent qui est le Christ, mais ils ignorent qui est l'Antichrist. Or 2 **Thessaloniens 2**, proclame qu'il est à la fois un système et une personne : "L'homme de péché", celui qui s'assied dans le temple de Dieu, "se proclamant lui-même Dieu". L'histoire montre que le seul à avoir fait cela, c'est le pape. Aujourd'hui encore, le pape se fait appeler le "Saint Père", ce qui est un des titres de Dieu. Il se proclame "Vicaire de Christ", ce qui est un des titres du Saint-Esprit. Il siège donc dans le temple de Dieu, "se proclamant lui-même Dieu".

Autrefois les fidèles de la Bible comprenaient ces choses, à la différence de nombreux chrétiens actuels, qui souvent affirment ignorer qui est l'Antichrist, et ils attendent l'arrivée future d'une personne qui imposera un implant électronique dans le cerveau ou quelque chose de ce genre. C'est une de ces idées bizarres qui sont dans l'air. Mais la Bible annonce l'Antichrist, et nous voyons cette prophétie s'accomplir.

Le problème dans l'Église aujourd'hui, c'est que nous ignorons l'histoire, à nos risques et périls. À cette époque-là, les cardinaux étaient vêtus d'écarlate et les évêques de violet. Aujourd'hui encore l'Église romaine affiche ces deux couleurs. Quand j'étais prêtre à Rome en 1963 et 1964, je suis allé au Concile du Vatican pendant qu'ils siégeaient et j'ai vu 3.000 prélats sortir sur la place après l'une des sessions. À la vue de toute cette écarlate et de ce violet, j'ai eu le souffle coupé, car tout prêtre que j'étais en ce temps-là, je savais ce que dit l'Apocalypse. C'était du concret, c'étaient les couleurs de Rome, et cela correspondait à la prophétie. C'est un détail parmi d'autres : il est aussi écrit que cette femme tient une coupe d'or. Elle seule s'est abreuvée du sang des saints pendant si longtemps. Nous parlons de faits, et non de suppositions : l'histoire en témoigne. L'Église catholique conserve toujours le Droit canon dont elle a tiré son autorité pour torturer les fidèles de la Bible pendant plus de 600 ans. On ne peut pas dire que tout cela appartient au passé, car cette Église enseigne toujours que vous devez vous soumettre à elle, et qu'elle a le droit d'exercer une coercition sur les chrétiens. Mais peu de gens connaissent cette atrocité antérieure, l'Inquisition, les 605 années durant lesquelles des chrétiens furent torturés et assassinés parce qu'ils refusaient de renoncer à leur foi. L'article 1311 du Droit canon revendique le droit pour l'Église de "contraindre par des sanctions pénales les fidèles délinquants". L'Église catholique exige aussi "une soumission religieuse de l'intellect et de la volonté". Exiger cette soumission de l'intellect et de la volonté, c'est généralement la marque des sectes. On sait qu'une Église véritable, fidèle à la Bible, n'exigerait jamais cela. Mais le canon 752, bien connu, stipule que : « À ce que déclare me Pontife Suprême ou le collège des évêques en matière de foi ou de mœurs, vous devez soumettre votre intellect et votre volonté. ». L'enseignement n'a pas changé, mais on ne l'impose pas aussi rigoureusement que par le passé, ni avec les mêmes sanctions.

Nous devons, j'en suis persuadé, connaître ces faits et comprendre comment ces chrétiens bibliques ont été fortifiés. Comme l'a dit l'Apôtre Pierre, ils étaient "gardés par la puissance de Dieu". La puissance de Dieu les gardait. Leur foi a parlé alors devant le trône de Dieu, et elle continue de parler dans les pages de l'histoire pour ceux qui ont le courage de lire les récits véridiques.

Pourquoi une Église qui se veut humanitaire et aimante introduirait-elle encore ces articles dans son Droit canon ? Se pourrait-il que l'Église catholique romaine se serve encore de ces lois et conserve encore cette mentalité à l'heure actuelle ? En tous cas, voici un des secrets les mieux gardés de l'histoire du 20^{ème} siècle : il a bel et bien existé une Inquisition aussi cruelle que celle que nous venons de décrire. Pour comprendre, il faut d'abord savoir qu'en 1929 Benito Mussolini signa le Traité de Latran avec le pape d'alors, Pie XI. Il céda officiellement la colline du Vatican au pape. Autrement dit, le Vatican redevint alors un état indépendant. La papauté régnait à nouveau sur un état civil souverain. Cet accord légal avec Mussolini n'était que le début d'un de ces concordats qui allaient être établis avec de nombreuses nations. Le plus infâmant fut sans doute celui que signa Pie XII avec Adolf Hitler. Le Vatican signa des alliances avec des dictateurs catholiques comme Benito Mussolini, Adolf Hitler, Francisco Franco en Espagne, Antonio Salazar au Portugal, Juan Peron en Argentine. Mais le plus brutal et le plus sanguinaire de tous fut Antonio Pavelic en Croatie. Selon un mémorandum des documents du contre-espionnage des USA, en date du 12 septembre 1947, des agents traquant les criminels de guerre nazis après la 2^{ème} Guerre Mondiale évitèrent sciemment d'arrêter un certain homme. Selon ce document : "ses contacts sont si hauts placés, et sa situation actuelle si compromettante pour le Vatican, que toute extradition du Sujet porterait un coup terrible à l'Église catholique romaine". Il s'agissait d'Anton Pavelic, chef du nouvel état nation, la Croatie, prise à la Yougoslavie pendant la guerre.

Pendant les 4 années du règne de Pavelic, lui et le prélat catholique, l'archevêque Alois Stepinac, pratiquèrent la politique : "Convertissez-vous ou mourrez.". Sur les 900.000 Serbes orthodoxes grecs, Juifs et autres en Croatie, il y eut 200.000 conversions. 700.000 choisirent la mort et furent torturés, brûlés, enterrés vivants ou fusillés après avoir dû creuser leurs propres tombes. Cette persécution horrible fut perpétrée par des Oustachis. Elle fait partie des pires atrocités de toute la 2^{ème} Guerre Mondiale. Il y eut des mutilations et des cruautés sans nom. Pour ce qui est des exécutions, dans cette guerre de religion, l'Église catholique ne s'en remit pas alors au "bras séculier". Elle s'en chargea elle-même, à visage découvert avec plus de témérité que depuis bien des siècles. Maniant la hache, le poignard, l'arme à feu, et organisant les massacres, la prétrise catholique redevint l'instrument de sa propre inquisition. De nombreux officiers Oustachis étaient des prêtres ou des moines qui avaient juré de combattre "par le fer ou par le feu" pour "faire triompher Christ et la Croatie". Les prêtres eurent un rôle de premier plan dans la fermeture ou la confiscation des églises orthodoxes Serbes. Ils saisirent les registres ecclésiastiques, et se chargèrent des interrogations du clergé orthodoxe serbe. Ils surveillaient aussi les camps de concentration et organisaient les tortures de nombreuses victimes. Tout cela au 20^{ème} siècle ! Edmond Paris, un auteur français d'origine catholique a rédigé un compte-rendu particulièrement détaillé de cet épouvantable massacre dans son livre "Le Vatican contre l'Europe". « Le monde a du mal à croire que par un gouvernement et une hiérarchie religieuse au 20^{ème} siècle, tout un peuple puisse être condamné à l'extermination pour la simple raison qu'il appartenait à un autre groupe ethnique et racial, et qu'il était l'héritier d'un christianisme byzantin et non romain. ».

Le monde ne connaît pas ces faits et ne peut donc comprendre ces aspects cachés de la 2^{ème} Guerre Mondiale. Les événements de la guerre des Balkans en Yougoslavie dans les années 1990, quand le Vatican (je dis bien le Vatican) fit que les nations occidentales reconnaissent la Croatie comme un état indépendant et souverain. Bien sûr, ce fut l'affrontement immédiat entre Croates et Serbes, à cause de ce passé de la 2^{ème} Guerre Mondiale. Andrew Roberts, historien et journaliste britannique manifesta son étonnement dans le Sunday Telegraph. « Dans la crise actuelle pratiquement sans exception, les médias occidentaux se sont faits les champions des Croates. ». Il poursuivit en posant la question : « Comment croit-on que les Serbes vont réagir à la décision de prendre comme drapeau national croate le symbole des damiers Oustachis ? A Krajina il faut un peu plus que la capacité d'attention du présentateur CNN, qui se borne à 45 minutes, pour faire oublier la participation des frères franciscains au massacre des Serbes en Bosnie Croatie. Les orthodoxes serbes avaient reçu la promesse d'une protection s'ils se convertissaient au catholicisme ; mais quand ils se rendirent dans les églises, ils furent mis à mort sous les yeux des prêtres. ».

Pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale, la tentative de faire de la Croatie un état indépendant exclusivement catholique occasionna une persécution si féroce qu'on ne trouve guère de parallèle dans toute l'histoire. Les orthodoxes serbes subirent une Inquisition de la part des Croates catholiques : 700.000 Serbes furent torturés et tués rien qu'en 4 ans. Bien sûr, la Croatie actuelle représente cet état auquel ils aspiraient. En 2000, le pape a demandé pardon pour le rôle joué par des membres de l'Église dans l'Inquisition. Je m'en souviens bien : c'était en mars 2000. Le pape demanda pardon pour les actes que des membres de l'église avaient commis au service de la vérité. Mais ces actes ne sont pas imputables aux membres de l'Église à titre individuel. C'est la papauté elle-même qui les a commis. Peter de Rosa dit que ce fut le fait de 80 papes sans interruption.

J'ai étudié l'histoire de tous les papes les uns après les autres, et peux prouver qu'au moins 75 d'entre ces papes, sans discontinuer, ont recommandé la torture. Ce sont des faits historiques : l'autorité papale sous-tendait les faits évoqués plus haut. Lord Acton les attribue premièrement à l'institution papale romaine. Même sous Isabelle et Ferdinand en Espagne, l'Inquisition émanait de l'autorité papale, et les machines à torturer et les techniques de torture émanaient de l'autorité papale romaine. Donc, que le pape s'excuse, en attribuant tout cela aux "membres de l'Église", voilà qui est dérisoire. La responsabilité de ces horreurs durant des siècles fut la Rome papale, et pour cela, elle n'a pas demandé pardon. Son péché demeure, et les doctrines qu'elles professait alors restent les mêmes aujourd'hui. Elle professe qu'on est sauvé par le système sacramental, tout comme au temps de l'Inquisition. Aujourd'hui encore son sacramentalisme fait que le catholique compte sur le pain de la communion pour sa sanctification. Mais un objet physique ne sanctifie personne.

La sanctification vient de la justice du Christ Jésus et se reçoit par la foi, par la conviction donnée par le Saint-Esprit, qui fait de vous un croyant selon la Bible.

Puisque l'Église catholique universelle accueille continuellement le mouvement œcuménique qui est de plus en plus populaire dans le monde entier, nous serions bien avisés, nous tous les croyants bibliques, de retenir les leçons de l'histoire et de rester fermes dans notre foi.

Considérons la foi des croyants bibliques lors de l'Inquisition : elle était forte et ferme. Ils savaient que le Christ Jésus avait promis d'être avec eux tous les jours jusqu'à la fin du monde. Ils savaient que le Christ Jésus était avec eux, et par la puissance du Saint-Esprit ils ont pu tenir au travers de toutes leurs souffrances. Ils ne croyaient pas seulement que le Christ Jésus, le Juge de tous, les jugerait un jour et mettrait en lumière toutes les atrocités passées ; bien plus, le Christ Jésus, durant toutes ces années, fit triompher son Évangile par la foi glorieuse de ces hommes et de ces femmes, de ces enfants souffrant pour leur foi. Ils moururent parce que leur foi était en Christ seul. Ils faisaient confiance à Christ seul et à son glorieux Évangile seulement. Ils tinrent bon sous la torture et moururent pour la foi véritable ; ainsi le Christ Jésus régnait glorieusement, selon ce que proclame le **Psaume 2**. Christ tournait ainsi en dérision ceux qui cherchaient à détruire son Royaume. Même alors, les siens triomphaient. Considérez ce même Christ Jésus, qui sur la Croix a souffert la mort la plus ignominieuse qu'on puisse imaginer ; et ce qui semblait être un échec suprême est devenu le triomphe suprême : Jésus le Seigneur s'est sacrifié à la place de ceux qui croiraient en lui. Sa justice est protégée à leur compte. De même, tout au long de ces années atroces, il triomphait à travers la foi de ceux qui croyaient en lui.

Rome n'a pas renoncé. Elle a renoncé à certaines actions et aux tortures physiques, mais sa mentalité n'a pas changé. Comme l'indique son Droit canon, qui reste le même aujourd'hui, Rome attire beaucoup de gens dans son "bercail".

Mais ne craignons pas. Le Christ Jésus a parlé de son "petit troupeau". Il nous dit que peu de gens tiendront bon, mais qu'ils tiendront par sa puissance. L'Évangile véritable, nous le savons, ne dépend pas du grand nombre. La vérité glorieuse, c'est que le Christ Jésus, lui l'unique, a donné sa vie pour une multitude. Croyez en lui, et en lui seul. Tournez-vous vers lui, vers lui seul pour recevoir la foi, reconnaissez votre entière faillite spirituelle, et placez votre confiance en lui. Partagez cette même victoire de la foi qui durant toutes ces années a été manifestée devant le trône de Dieu, et qui resplendira pendant toute l'éternité. N'oublions pas que beaucoup d'entre eux, dans mon pays d'Angleterre surtout, étaient sortis de l'Église catholique, et qu'ils avaient reçu par leur conversion une foi magnifique en Jésus-Christ le Seigneur. Les Écritures les réconfortaient. Par exemple, le verset qui dit : « Tous ceux qui voudront vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. ». Ils avaient obéi aux injonctions scripturaires d'**Apocalypse 17. et 18.** : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de en pas participer à ses péchés et de ne pas recevoir part de ses plaies. » (**Apocalypse 18.4**). Ils avaient obéi, et savaient que le Seigneur qui les avait appelés à sortir leur avait donné la force et le courage de le faire, avec la persévérance qui est une partie essentielle de la vocation de ceux qui veulent croire au Seigneur Jésus-Christ et lui confier leur vie.

Confiez-vous en ce même Seigneur Jésus-Christ, et la même joie qu'ils connaissaient sera vôtre – cette joie qui durera éternellement. Nous louons la gloire de sa grâce, nous louons sa Personne, et remercions Dieu de la foi remarquable de tous ces hommes, toutes ces femmes. A Dieu toute la gloire, toute louange, toute adoration et tout honneur, maintenant et à jamais. Amen, Amen.